

DEMAIN EST ANNULÉ

■ ■ ■

*de l'art et des regards
sur la sobriété*

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | p.3

ÉDITO D'ALEXANDRE PERRA,
Délégué Général de la Fondation Groupe EDF | p.4

EDITO D'OLIVIER BIANCHI,
Maire de Clermont-Ferrand,
Président de Clermont Auvergne Métropole | p.5

PAROLES DES COMMISSAIRES | p.6

PARCOURS DE L'EXPOSITION | p.9

LES CHEMINS DE L'INCERTITUDE | p.9

UN MONDE POUR TOUS | p.11

TERRE D'ESPRITS | p.13

LES CHEMINS DU PROGRÈS | p.15

DEMAIN NOUS APPARTIENT | p.17

PAROLES D'EXPERTS | p.19

AUTOUR DE L'EXPOSITION | p.20

À PROPOS DE LA FONDATION GROUPE EDF | p.21

À PROPOS DE LA SALLE GILBERT-GAILLARD | p.22

~~DEMAIN EST ANNULÉ...~~ de l'art et des regards sur la sobriété

Le défi du siècle. Alors que nous prenons conscience de la fragilité de notre planète et que l'inaction n'est plus envisageable, l'heure est aux questionnements individuels et collectifs pour trouver des solutions concrètes. Parmi elles, **la sobriété**.

La Fondation groupe EDF et la Ville de Clermont-Ferrand alimentent le débat en confiant ce thème polysémique aux regards sensibles d'artistes contemporains. Avec plus de 51 000 visiteurs, l'exposition "~~Demain est annulé...~~ , de l'art et des regards sur la sobriété", initialement présentée à l'espace Fondation EDF à Paris, propose d'explorer quelques-uns des chemins vers un monde durablement vivable.

Ouverte à tout public, cette exposition inédite est conçue par un commissariat collectif, à la fois scientifique et artistique. **Installations, photographies, vidéos, peintures, musique...** 19 artistes offrent une déambulation onirique et parfois critique qui, loin de vouloir prescrire, donne matière à penser sur notre rapport à la sobriété.

Le visiteur pourra appréhender les effets déjà réels du changement climatique et explorer les différentes voies permettant d'y faire face.

Est-il possible de rêver ensemble un monde plus sobre ? Cette sobriété peut-elle faire émerger une société plus harmonieuse et plus juste ? Peut-elle aider les individus à se reconnecter aux autres et à la nature ? L'innovation technique peut-elle servir le progrès à la fois social, politique et écologique ? **Quels sont les nouveaux chemins à emprunter ?**

Libre au visiteur de suivre ses émotions, de se questionner et de se mettre en mouvement.

LES ARTISTES DE L'EXPOSITION

Rita ALAOUI

David ANCELIN

Bianca ARGIMÓN

ART ORIENTÉ OBJET

Joachim BANDAUI

Neil BELOUFA

Chloé BENSANEL

Hicham BERRADA

Léa COLLET

Dominique DALCAN

Odonchimeg DAVAADORJ

Leandro ERLICH

Gabriele GALIMBERTI

Mierle LADERMAN UKELES

Franck LUNDANGI

Philippe RAHM ARCHITECTES

RERO

Marika SCHUURMAN

Moffat TAKADIWA

LES EXPERTS À DÉCOUVRIR EN VIDÉO

Dominique Bourg, Philosophe

François Jarrige, Historien

Magalie Reghezza-Zitt, Géographe

Yamina Saheb, Chercheuse

COMMISSARIAT COLLECTIF

Nathalie Bazoche, Responsable du développement culturel de la Fondation groupe EDF

Dominique Bourg, Philosophe

Patrice Chazottes, Ex-directeur de l'association Clermont-Ferrand Massif central 2028, créateur de ChazART&associés

ÉDITO D'ALEXANDRE PERRA

Délégué Général de la Fondation groupe EDF



Alexandre Perra
© Christel SassoCapa Pictures

Donner à voir et à penser.

Donner à voir, donc à penser.

C'est le défi que la Fondation groupe EDF veut relever, exposition après exposition, en s'efforçant d'éclairer de grands enjeux de société par le regard d'artistes.

Lorsque le 24 novembre 2021, le choix de la Fondation s'est arrêté sur le thème de la sobriété, le concept était loin d'être consensuel. Deux ans plus tard, les circonstances géopolitiques, énergétiques, économiques et politiques ont mis la sobriété sur toutes les lèvres. Au point qu'on peut légitimement s'interroger sur la manière de traiter de manière utile et originale un thème qui confine désormais au lieu commun.

Mais si la nécessité d'atteindre une forme de sobriété s'est imposée dans les discours, il y a encore, dans la pratique, loin de la coupe aux lèvres. Et c'est sur le terrain de sa mise en œuvre que le débat s'est déplacé. Comment s'y prendre ? Jusqu'où aller ? À quoi renoncer ? Comment répartir l'effort ? Comment concilier sobriété et progrès ? Telles sont les questions qui alimentent aujourd'hui l'expression de points de vue conduisant très vite – au risque de s'y perdre – au conflit de valeurs. De fait, selon son statut social, ses convictions politiques, ses adhésions spirituelles ou philosophiques, chacun se fait, des efforts à fournir, une idée très particulière qu'il s'agirait d'étendre à tous pour en saisir les conséquences réelles, qu'elles soient rédemptrices ou dévastatrices.

En prise avec les sociétés et les économies qu'il sert, le groupe EDF est aussi directement traversé par ces débats et questionné dans ses pratiques et ses activités. Raison de plus pour ne pas esquiver le sujet et pour tenter, au contraire, de promouvoir l'échange d'idées et la prise de conscience. Tous ces points de vue pourront s'exprimer à l'occasion des débats qui émailleront la programmation scientifique et culturelle entourant l'exposition.

~~Demain est annulé...~~ prend donc le parti, une fois posée la nécessité de tendre vers plus de sobriété, d'évoquer les différents chemins la rendant réalisable... et pourquoi pas désirable. Ce faisant, l'exposition développe un récit fondé sur les grands enjeux de la sobriété, qui peuvent sans aucun doute prêter à discussion, mais guère à contestation.

En se laissant guider par les artistes, le visiteur pourra saisir la réalité des constats, mieux appréhender la notion de limites et les voies de l'expansion raisonnable. Le parcours permet aussi de mettre au jour des notions moins évidentes de justice sociale et de transition juste avant de découvrir comment peuvent s'appliquer dans un cadre de pensée ainsi redéfini, les savoirs et techniques qui font le terreau de nos sociétés modernes.

Au final, avec ~~Demain est annulé...~~, la Fondation souhaite renouveler les succès passés d'une approche originale. Une approche qui permet au spectateur de découvrir un ensemble d'œuvres faisant dialoguer art et science pour éveiller l'esprit critique et enrichir les débats qui font avancer nos sociétés.

ÉDITO D'OLIVIER BIANCHI

Maire de Clermont-Ferrand,
Président de Clermont Auvergne Métropole



Olivier Bianchi
Maire de Clermont-Ferrand

Des solutions pour demain

Les questions relatives au climat, à la préservation de la biodiversité, des paysages et des écosystèmes se sont imposées depuis fort longtemps comme les plus prégnantes de notre société contemporaine. « *Nous vivons une révolution, un basculement civilisationnel, existentiel, métaphysique* », comme le souligne très justement Dominique Bourg. Parallèlement, la sidération qui nous a saisi après les crises sécuritaire, sanitaire, économique et sociale qu'a traversé notre pays comme rarement auparavant dans leur répétition et leur intensité, a renforcé les tendances au repli, à l'anxiété ou au ressentiment, plus ou moins justifiées par les situations de relégations géographiques et sociales que vivent, ou qu'ont le sentiment de vivre bon nombre de nos compatriotes.

~~Demain est annulé...~~ donne à regarder ce monde au travers de la création d'artistes sans concession, sans nostalgie, qui créent surtout à partir de leurs incertitudes. Beaucoup d'incertitudes qui sont le reflet des nôtres. Suite à un partenariat signé avec la Fondation groupe EDF, l'exposition, présentée initialement à Paris, est aujourd'hui accueillie à la salle Gilbert-Gaillard gérée par la Ville de Clermont-Ferrand. Celui-ci avait débuté en été 2023 avec *Faut-il voyager pour être heureux ?*, exposition également prévue dans un format itinérant avec des œuvres d'artistes de notoriété internationale, et qui avait remporté un vif succès auprès des Clermontois.

~~Demain est annulé...~~ est une invitation à prendre un certain recul et à ralentir pour mieux regarder, à nous poser de nouvelles questions et échanger sur des pistes de solutions pour demain. Comme l'écrivait Françoise Héritier : « *Il y a une forme de légèreté et de grâce dans le simple fait d'exister, au-delà des occupations, au-delà des sentiments forts, au-delà des engagements, et c'est de cela que j'ai voulu rendre compte* ».

PAROLES DES COMMISSAIRES



Dominique Bourg
© 2019 Roberto Ackermann -
Photo Tornow 1003 Lausanne

LE MOT DE DOMINIQUE BOURG

La sobriété, c'est rééquilibrer complètement les différentes dimensions de l'existence alors qu'aujourd'hui on privilégie la consommation dans tous les domaines, matière, énergie espace et destruction de la nature. La sobriété en l'espèce consiste à reconstruire une aménité avec la nature : si elle amène à faire moins, voire beaucoup moins, elle n'est ni une ascèse ni un rétrécissement.

Ce qu'on peut perdre en accumulation de biens matériels, on peut le récupérer par une vie plus intense, sans doute plus agréable et dans un lien rétabli avec le milieu naturel.

C'est là qu'on peut parler de spiritualité. Dans toute société on a favorisé un mode de réalisation de soi, un mode de développement de son humanité. On réalise aujourd'hui cette humanité en accumulant des biens pour acquérir un statut, au risque de détruire nos conditions de vie. Nous n'échapperons donc pas à la redéfinition d'un nouveau mode d'accomplissement de soi, dans une reconnexion avec la nature. Celle-ci doit être riche de sens et surtout plurielle car nous vivons et devons vivre dans une société démocratique où les choix sont libres : il y aura des modes différents de spiritualité.

Dominique Bourg, Philosophe et commissaire scientifique de l'exposition

Dominique Bourg a été Maître de conférences à Sciences Po Paris. Il est professeur honoraire de l'Université de Lausanne. Il dirige la revue en ligne *La Pensée écologique* (Puf).

4 QUESTIONS AUX CO-COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION, NATHALIE BAZOCHE ET PATRICE CHAZOTTES

Comment s'explique le titre de l'exposition ?

N. B. : Nous avons repris le titre d'une œuvre d'un des artistes de l'exposition, Rero, intitulée « ~~Demain est annulé...~~ ». Le titre est intentionnellement barré et c'est justement l'état d'esprit de l'exposition. Il part d'une crainte partagée par beaucoup de gens qu'il n'y a plus d'avenir, sous-entendu d'avenir heureux (Demain est annulé). Mais l'artiste, lui, est plus optimiste et remet en cause cette prophétie sans pour autant annoncer des lendemains qui chantent. Le sous-titre est plus explicite : « De l'art et des regards sur la sobriété ».

P. C. : Je suis très content de ce titre. Il est intrigant, il peut se lire de différentes façons et invite les gens à voir l'exposition pour découvrir ce que disent les artistes d'un possible nouveau monde. Il dit « on veut continuer à vivre mais différemment ».

Comment trouve-t-on l'équilibre entre le pessimisme induit des constats environnementaux et l'optimisme voulu par le propos de l'exposition et les œuvres présentées ?

N. B. : Le futur est incertain mais pas forcément sombre ; le nécessaire changement de civilisation peut amener à une société plus solidaire et plus épanouie intellectuellement ! Ce n'est pas une exposition qui dénonce les dérives de l'anthropocène mais une exposition qui donne à réfléchir et envisage des scénarios que le visiteur est libre d'accepter ou non.

P. C. : Par ailleurs, pour ne pas donner de leçons aux autres continents, en particulier aux pays du Sud qui n'ont pas le même niveau de confort que celui des pays du Nord, nous avons voulu centrer le sujet sur la nécessaire sobriété dans les sociétés occidentales.

Comment fait-on pour illustrer un thème aussi large et important sans pour autant être trop littéral ou didactique ?

N. B. : Les œuvres ne sont pas là pour dire artistiquement ce qui est inscrit sur les cartels, elles sont là pour interpeller, susciter des interrogations, émouvoir le public, et parfois être utopiques.

P. C. : Nous avons exclu plusieurs œuvres parce qu'elles étaient trop littérales. Mais cela a été l'objet de nombreux débats au sein du comité car nous pouvions avoir des perceptions différentes sur l'interprétation des œuvres. Par ailleurs, les œuvres peuvent être polysémiques et il ne faudrait pas que l'un des messages brouille le message principal.

En novembre 2024, l'exposition sera accueillie à Clermont-Ferrand, en coproduction et en partenariat avec la Fondation groupe EDF. Quelques mots sur cette itinérance ?

N.B. : La Fondation groupe EDF est de plus en plus désireuse de faire circuler ses expositions afin de mettre en œuvre ce principe de sobriété, en faisant en sorte d'augmenter leur audience et donc réduire le coût carbone de

production par visiteur. Nous sommes également en discussion avec un autre lieu pour ajouter une troisième étape à cette itinérance. Par ailleurs, nous avons une demande croissante des salariés d'EDF en région qui veulent que les expositions de la Fondation viennent aussi chez eux.

P. C. : Nous nous connaissons depuis quelque temps et, lorsque Nathalie nous a parlé de son projet, nous avons été tout de suite intéressés dans le cadre de la préparation du dossier de candidature de Clermont-Ferrand à la « Capitale européenne de la culture » en 2028. Il nous a semblé pertinent de participer à cette exposition en tant que commissaire d'exposition mais aussi en la présentant l'an prochain à Clermont-Ferrand.

L'aspect « laboratoire » de la Fondation et le fort ancrage dans l'actualité du thème de l'exposition entraînent parfaitement en résonance avec les ambitions de notre candidature qui se veut, elle aussi, sobre et pluridisciplinaire.

Ces éléments sont extraits de l'entretien réalisé pour le catalogue de l'exposition.



Nathalie Bazoche
© Jean-Luc Petit

**Nathalie Bazoche,
Responsable du développement culturel de la Fondation groupe EDF**

Nathalie Bazoche a rejoint la Fondation groupe EDF en 1997 et en est aujourd'hui la responsable du développement culturel et de la programmation. À ce titre, elle a déjà piloté de nombreuses expositions tout aussi exigeantes les unes que les autres. Sa double formation en école de commerce et à l'École du Louvre lui permet d'avoir un regard éclairé sur l'art dans la société.



Patrice Chazottes
© Thomas.blanchet.buis

**Patrice Chazottes,
Ex-directeur de l'association Clermont-Ferrand Massif central 2028,
créateur de ChazART&associés**

Patrice Chazottes a travaillé pendant près de vingt ans au Centre Pompidou, en charge notamment de la médiation culturelle avant de rejoindre – pour la diriger –, en 2021, l'association qui a porté la candidature de Clermont-Ferrand Massif central pour être « Capitale européenne de la culture » en 2028.

LES CHEMINS DE L'INCERTITUDE

Nous vivons une révolution. Un basculement civilisationnel, existentiel, métaphysique.

N'est-ce pas un constat qui s'impose inéluctablement, à l'heure où notre planète est menacée et où nous sommes tous liés par un même danger : un monde à bout de souffle. Dérèglement climatique, catastrophes naturelles, diminution des ressources, effondrement du vivant... Autant de signes qui nous renvoient à notre existence et à notre fragilité communes.

C'est la découverte de cette vulnérabilité qui nous fait soudain entrevoir les limites d'un monde que l'on pensait infini. Avec la pensée de la disparition de notre maison commune et, en même temps, celle de l'humanité, un basculement de civilisation s'amorce. Si, jusqu'ici, la trajectoire humaine était lancée vers l'avant, dans une course au progrès et à la croissance ininterrompue, nous faisons aujourd'hui face à l'impossibilité de poursuivre dans cette direction. Le sentier s'arrête. Il faut réinventer collectivement notre chemin.

Mais vers où aller, quand il n'y a pas d'ailleurs ?

Si la conscience brutale des limites de notre environnement provoque en nous une angoisse existentielle, c'est aussi parce qu'elle dévoile notre responsabilité. Mais pas de responsabilité sans choix. Or, c'est dans la possibilité de choisir que réside notre liberté qui, elle, reste infinie. À nous, donc, de l'exercer, de penser et de bâtir ensemble un espace habitable pour tous.

Est-il possible de rêver ensemble un avenir meilleur ? ~~Demain est annulé...~~ se pose comme une question suspendue qui propose d'explorer les différentes trajectoires qui s'offrent à nous pour faire de demain un monde vivable.

Avec :

Art Orienté Objet (Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin)

Bianca **Argimón**

Neil **Beloufa**

Moffat **Takadiwa**

Rero



Bianca Argimón, Zen Garden, 2022 © Bianca Argimón

Zen Garden Bianca ARGIMÓN

Avec cette œuvre inspirée des jardins zens japonais, Bianca Argimón ironise sur les travers et les excès de notre société.

À la place des bonsaïs qui ornent habituellement ces espaces, l'artiste a placé des fragments de corps de travailleurs de la City en costume.

La bande-son ASMR composée de bruits d'objets du quotidien (billes, éponges, claviers d'ordinateur...) vient renforcer ce décalage.

En jouant sur ce contraste avec humour, Bianca Argimón dénonce une société économique-centrée qui continue de s'enfoncer dans ses propres vicissitudes, et des hommes de pouvoir qui continuent de faire l'autruche sur la réalité sociale et écologique qui les entoure.

Série AKRASIA SANS TITRE (RÉPARER LE FUTUR...), SANS TITRE (RÉSISTE À TA PROPRE RÉSISTANCE...), SANS TITRE (DEMAIN EST ANNULÉ...) RERO

En 2018, le climatologue Ed Hawkins crée les *warming stripes*, les bandes du réchauffement climatique. Ces rayures bleues et rouges montrent les écarts de températures par rapport aux normales sur plusieurs décennies. Plus la bande est foncée, plus l'écart de température est grand.

C'est entre ces lignes qu'il faut lire les phrases emblématiques de RERO, à la fois lapidaires et énigmatiques. Comme pour nous placer face à nos contradictions, ce triptyque impacte graphiquement par ses mots systématiquement barrés, niés à l'instant même où ils sont déchiffrés. L'artiste souligne d'un même mouvement notre volontarisme et notre impuissance. Ces toiles en oxymores nous interrogent collectivement quant à ce qui est ou n'est pas, ce qui sera ou ne sera pas. Elles nous placent face à un choix : accepter ou ignorer la réalité d'un monde qui s'altère sous nos yeux.

RERO
Série AKRASIA, 2023
SANS TITRE (RÉPARER
LE FUTUR...)
SANS TITRE (RÉSISTE À
TA PROPRE RÉSISTANCE...)
SANS TITRE (DEMAIN
EST ANNULÉ...)
Peintures sur toile
Commande de la Fondation
groupe EDF pour l'exposition
Prêteur : Backslash Gallery
© Rero & Backslash Gallery



UN MONDE POUR TOUS

Si nous constatons collectivement l'impasse dans laquelle nous nous trouvons, nous devons agir, non moins collectivement, pour bâtir un monde habitable.

C'est tous ensemble que nous réussirons à trouver un équilibre pérenne pour construire notre avenir. Pouvons-nous encore nous isoler les uns des autres et continuer à penser que ce qu'il se passe à l'autre bout du monde ne nous concerne pas ? Une catastrophe naturelle, aussi lointaine nous semble-t-elle, n'entraîne-t-elle pas des crises migratoires, politiques, économiques et sociales qui, elles, nous impactent directement ?

Depuis quatre décennies, nous sommes tous liés par un même système économique. Si la mondialisation a sonné le début de la production de masse et de la surconsommation, elle nous rappelle aujourd'hui que nous partageons une même planète. Nous avons pris conscience que la surabondance pour certains entraîne nécessairement des manques pour d'autres.

Les artistes nous posent une question : pouvons-nous concevoir un monde moins inégalitaire ? Face à des besoins irréductibles et à des réserves limitées, une solidarité est indispensable. Les œuvres proposées sont autant d'impulsions pour penser ensemble **un avenir plus sobre mais humainement plus riche.**

Avec :

David **Ancelin**

Dominique **Dalcan**

Leandro **Erlich**

Gabriele **Galimberti**

Mierle Laderman **Ukeles**



Pulled by the roots, Leandro Erlich, 2015
© Leandro Erlich Studio

Pulled by the roots
Leandro ERLICH

L'œuvre présentée est une photo de l'installation de Leandro Erlich à Karlsruhe, en Allemagne. *Pulled by the roots* répond d'abord au projet de la commune de relocaliser son système de tramway en sous-sol, défigurant ainsi les rues et la skyline de la ville. En reprenant l'élément de la grue, Leandro Erlich détourne cette perturbation du paysage pour en faire une œuvre d'art.

À l'ère de la bétonnisation des sols, il met en lumière le lien organique qu'entretient notre culture avec la nature qui nous entoure. Il nous dit aussi l'urgence de renouer avec nos racines profondes, et la richesse que peut apporter l'identité de chacun.

Cette œuvre monumentale souligne que l'expansion humaine se fait aux dépens d'un écosystème pourtant indispensable à notre survie, et nous rappelle que notre première maison est une planète fragile dont il faut prendre soin.

Home Pharma
Gabriele GALIMBERTI

Pour sa série *Home Pharma*, originellement composée de 34 photos, Gabriele Galimberti a demandé à des foyers de différentes nationalités d'exposer tous les médicaments de leur pharmacie personnelle. Nous sommes vite impactés par les inégalités matérialisées dans ces clichés. Les écarts dans l'accès aux soins à l'échelle mondiale sont abyssaux. En France, la consommation totale de médicaments atteignait 37,8 milliards d'euros en 2017 et nous étions le 5^e plus gros marché au monde en 2019.



Gabriele Galimberti, *Home Pharma* 2016-2020
© Marc Domage

Pourtant, cette oeuvre nous rappelle avec une certaine ironie que la profusion n'est pas synonyme du bonheur : une grande partie des médicaments consommés dans notre pays sont des anti-dépresseurs. A l'inverse, la photo prise à Haïti nous dévoile un autre rapport à la médecine, plus simple et plus proche de la nature et des remèdes qu'elle nous offre. La déconsommation n'est donc pas seulement l'expression d'un manque. Elle implique aussi un retour à des traditions ancestrales riches d'un savoir parfois oublié.

TERRE D'ESPRITS

Exsistere : s'élever, se manifester, se montrer.

Un monde matériellement sobre n'est pas nécessairement un monde spirituellement pauvre. Au contraire, la révolution civilisationnelle que nous vivons nous amène à rechercher de nouvelles valeurs pour fonder nos existences et pour leur redonner du sens. Nous pouvons inventer de nouveaux modes de réalisation de soi, plus consistants que le consumérisme débridé auquel nous nous sommes habitués.

Tentons peut-être de repenser notre lien au vivant et au monde qui nous entoure. Notre lien aux autres, nous l'avons vu, en réduisant les inégalités qui nous séparent, mais aussi notre lien à la nature. Nos changements sociétaux à venir seront accompagnés d'une révolution métaphysique. Quelle est notre place dans l'univers ? Que veut dire « exister », pour nous, dorénavant ? Et tout simplement : qui sommes-nous ? C'est à cette dernière question surtout que nous pouvons donner une réponse nouvelle, tant collectivement qu'individuellement. Il s'agit de nous re-trouver nous-mêmes et tous ensemble.

Mais pour savoir qui nous sommes, il faut peut-être marquer une pause, prendre le temps, laisser quelque peu le vide s'installer.

Les artistes exposés dans cette section nous proposent d'autres fondements pour notre société, plus en phase avec la nature, avec nos héritages et avec notre histoire commune. Ils nous rappellent que pour redonner sens, il est nécessaire de s'extirper d'un présent instantané qui ne regarde ni derrière ni devant. Nous sommes ici invités à nous rappeler d'où l'on vient pour savoir où aller.

Avec :

Rita **Alaoui**

Odonchimeg **Davaadorj**

Franck **Lundangi**

Evelyn **Pultara**

Marike **Schuurman**

Lawsonia Cataplastm Garden
Rita ALAOUI



Rita Alaoui, *Lawsonia Cataplastm Garden*, © Rita Alaoui, courtesy de l'artiste / Adagp, Paris, 2024. Photo D'IODE PRODUCTIONS

Avec cette vidéo performance, Rita Alaoui repense notre rapport aux soins et à la médecine. Si, en France, nous avons une forte consommation d'antibiotiques et de traitements chimiques, l'artiste nous dévoile ici un rituel traditionnel d'auto-guérison au henné transmis par son arrière-grand-mère marocaine.

Ce retour aux plantes médicinales est à la jonction entre une préoccupation écologique et une forme de reconnexion avec la nature et des traditions ancestrales.

Plutôt qu'une exploitation brutale de notre environnement, l'artiste nous suggère de regarder à nouveau le monde végétal comme un allié qui peut nous aider à guérir, si nous le respectons. Guérir de nos blessures, mais aussi de notre relation déséquilibrée à la nature qui nous entoure.

Enraciné 1, 2, 3
Odonchimeg DAVAADORJ

Avec cette œuvre, Odonchimeg Davaadorj nous invite à nous réenraciner, à reprendre contact avec la Terre, avec l'environnement.

Si seules des femmes sont représentées, c'est parce que les thèmes de la féminité et de la maternité sont au cœur du travail de l'artiste, inspiré de l'écoféminisme. La naissance est le premier enracinement. Donner vie, c'est engendrer l'avenir. Libérer le corps des femmes, c'est aussi libérer la nature. Car ces femmes enracinées ne sont pas immobiles. Au contraire, elles semblent danser, comme pleines d'un élan vital puissant.



Odonchimeg Davaadorj, *Enraciné 1*, 2018. Encres sur tissu
 Courtesy d'Odonchimeg Davaadorj & Backslash Gallery
 © Adagp, Paris, 2024 © Backslash Gallery

LES CHEMINS DU PROGRÈS

Ce n'est qu'après avoir reconstruit une identité collective et retrouvé un ancrage métaphysique que nous pourrons regarder vers l'avant, vers les chemins du progrès.

Un progrès conscient, respectueux et en accord avec de nouvelles valeurs communes. En effet, notre monde est aujourd'hui dépendant du déploiement des techniques et des technologies que nous avons créées. Ces inventions sont avant tout des découvertes qui ont permis de pallier des inégalités, de résoudre des mystères, de sauver des vies. Notre histoire nous pousse nécessairement vers l'avant et il serait vain de prôner un demi-tour qui nous replongerait dans d'autres difficultés.

Cependant, nous pouvons repenser les objectifs que visent ces innovations, faire en sorte qu'elles servent un progrès à la fois social, politique et écologique. C'est par exemple l'orientation low-tech, en opposition à la high-tech, qui vise la recherche de techniques plus respectueuses de l'environnement et des avancées au bénéfice du plus grand nombre.

La question se pose alors des chemins que nous emprunterons tous ensemble : Quelles sont nos priorités en matière d'innovation ? Que faire des technologies déjà à notre disposition ? Que voulons-nous garder et à quoi souhaitons-nous renoncer ? Autant de questions qui ont inspiré les artistes présentés dans cette partie. Ils ont choisi de faire de l'innovation des créations, d'utiliser la science au service de l'art et d'une vision du monde plus poétique.

Leurs imaginaires nous ouvrent les portes du possible, mais toujours avec le souci d'un avenir plus beau et plus juste.

Avec :

Chloé **Bensahel**

Marike **Schuurman**

Philippe **Rahm Architectes**



Chloé Bensahel, *Les Plantes Vertes (Tender Trouble)*, 2023
© Chloé Bensahel

Les Plantes Vertes (Tender Trouble) Chloé BENSANEL

Comment utiliser la technique pour raconter des histoires ? À travers cette tapisserie qui mêle fibres naturelles et fil électronique, Chloé Bensahel recherche comment les matériaux peuvent transmettre des sensations et des récits, à la manière des corps vivants.

En hybridant des éléments naturels à des outils technologiques, l'artiste nous rappelle que ces derniers font sans cesse écho aux premiers, qu'ils en sont inspirés.

La technique ne s'oppose donc plus frontalement à la nature. Au contraire, elle peut tisser des liens avec elle, permettre à sa façon de raconter et de transmettre. Cette oeuvre tactile, sonore et lumineuse nous ouvre une perspective nouvelle.

Série Alptraum *Rhône Gletscher 10* Marike SCHUURMAN

Marike Schuurman s'intéresse dans son travail à l'ambiguïté entre les espaces créés par l'homme et les paysages naturels. Pour la série *Alptraum*, elle a décidé non pas d'exploiter les photos Polaroid elles-mêmes mais les négatifs de ces photos prises dans les Alpes, ce qui confère à l'oeuvre une esthétique à la fois étrange et surannée. En raison du réchauffement climatique, les glaciers perdent en moyenne 75 centimètres d'épaisseur de glace chaque année. Pour compenser ce phénomène, les glaciers des Alpes sont en partie recouverts en été de matériaux réfléchissant. C'est ce paysage hybride que l'artiste a voulu capturer, utilisant cette technique photographique particulière qui ne permet pas de distinguer clairement les étendues naturelles des espaces transformés par l'homme. Cette impression de confusion est reflétée par le titre lui-même, « *alptraum* » qui fait référence au nom des Alpes mais qui signifie aussi « cauchemar » en allemand.

Avec cette oeuvre, Marike Schuurman questionne notre rapport paradoxal à la technique : en tentant de préserver la nature, nous la défigurons parfois.



Marike Schuurman, série *Alptraum*,
Rhône Gletscher 10, 2018
© Marc Damage

DEMAIN NOUS APPARTIENT

Si nous ne pouvons rester dans l'impasse dans laquelle nous sommes ni faire marche arrière, nous avons cependant l'opportunité d'un futur à construire collectivement.

Nous pouvons créer un espace de vie pérenne, égalitaire, spirituel et innovant. Les contraintes auxquelles nous faisons face peuvent être propices à un enrichissement social, culturel et artistique. À nous de réussir à articuler le progrès à des idéaux d'émancipation, de réalisation de soi et de justice. Chacun doit pouvoir donner du sens à ce qu'il est au sein des sociétés qu'il nous incombe d'inventer. Car chaque vie et chaque voix comptent si nous voulons faire front. Pourrons-nous rester solidaires et unir nos forces dans des décisions sociales et politiques fortes ? Serons-nous capables d'avancer tous ensemble et d'un commun accord pour faire exister demain ? Car le défi climatique qui se dresse devant nous ne peut être relevé que collectivement et démocratiquement. Il ne peut y avoir de sobriété sans assentiment des populations, sans une adhésion libre et unanime à un nouveau projet d'existence. Et c'est un projet commun qui devra faire une place à toutes les générations, aux traditions ancestrales comme aux nouvelles avancées techniques, aux exigences de nos sociétés contemporaines comme aux besoins des plus fragiles.

Les quatre artistes présentés dans cette section s'ancrent dans cette conception nouvelle de la condition humaine. Ils proposent des œuvres futuristes, offrent des perspectives sur ce que pourraient être nos lendemains.

Ils nous proposent de faire un premier pas vers l'avenir, ouvrant la marche sur le chemin que nous avons la responsabilité de parcourir ensemble.

Avec :

Art Orienté Objet (Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin)

Joachim **Bandau**

Hicham **Berrada**



Hicham Berrada, *Natural Process Activation #3 Bloom*, 2012 © Hicham Berrada – Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains - 2012 © Adagp, Paris, 2024

Natural Process Activation #3 Bloom **Hicham BERRADA**

Deux personnes s'introduisent de nuit dans le Parc floral de Vincennes et font éclore un champ de pissenlits en seulement quelques minutes grâce à une lumière artificielle.

Hicham Berrada aime se présenter comme un « régisseur d'énergies ». En effet, son rôle dans cette œuvre est moins celui d'un créateur que d'un chef d'orchestre, la véritable beauté résidant dans le processus naturel de floraison.

Mais c'est pourtant bien l'intervention de l'homme et de la technique qui nous permet d'assister à ce spectacle qui nous échappe presque toujours, et en un temps si court.

Les Tables du Slow Art **ART ORIENTÉ OBJET**

Le titre est immédiatement évocateur : *Les Tables du Slow Art* fait référence aux Tables de la Loi dans la Bible. En effet, cette œuvre se propose comme un manifeste du slow art, un mouvement inspiré du slow food né dans les années 1990, qui s'oppose à un marché de l'art consumériste et qui prône des valeurs plus éthiques et plus écologiques. Ce manifeste est cosigné par 12 artistes au terme de l'exposition *Pro-Création* qui s'est tenue à Fribourg en 1993.

Le slow art promeut une autre conception de la création et de la réception des œuvres. Il ne s'agit plus de produire et de consommer, mais de prendre à nouveau le temps d'imaginer, de faire, de voir et de vivre les œuvres.

L'effet de spirale du texte et l'espace laissé au centre invitent chacun à compléter ce manifeste, à l'actualiser.

Les Tables du Slow Art,
Art Orienté Objet, 2023
© Art Orienté Objet, 2023 -
Courtesy Galerie les filles du
calvaire - Stéphane Magnan,
Photo Rebecca Fanuele



POINT DE VUE SCIENTIFIQUE

Quatre experts, Magali Reghezza-Zit, Yamina Saheb, Dominique Bourg et François Jarrige apportent leur éclairage scientifique. Leurs interviews sont à découvrir tout au long du parcours de l'exposition.

Peut-on préserver notre nature tout en maintenant notre bien être ?

« Nous avons aujourd'hui la certitude que la perturbation majeure qui affecte le climat est d'origine humaine et qu'elle a pour cause l'accumulation des gaz à effet de serre [...] »

L'avenir n'est pas écrit et c'est une bonne nouvelle [...] Il importe maintenant d'ouvrir le débat citoyen sur des solutions diversifiées : il est possible de parvenir à la neutralité carbone et à la préservation de la biodiversité en maintenant le bien-être. »

Magali Reghezza-Zit, Géographe

Pourquoi la solidarité est une composante de la sobriété ?

« La sobriété repose sur quatre piliers interconnectés : des politiques publiques engendrant des normes sociales riches de changement des comportements ; la maîtrise de la demande de consommation des ressources naturelles ; l'objectif de bien être et spécialement le souci de protéger les plus vulnérables : et tout ceci dans le respect des limites planétaires. »

Yamina Saheb, Chercheuse

Peut-on réaliser une sobriété riche de sens ?

« Dans toute société on a favorisé un mode de réalisation de soi, un mode de développement de son humanité. On réalise aujourd'hui cette humanité en accumulant des biens pour acquérir un statut, au risque de détruire nos conditions de vie. Nous n'échapperons donc pas à la redéfinition d'un nouveau mode d'accomplissement de soi, dans une reconnexion avec la nature. Celle-ci doit être riche de sens et surtout plurielle car nous vivons et devons vivre dans une société démocratique où les choix sont libres : il y aura des modes différents de spiritualité. »

Dominique Bourg, Philosophe

Quel rôle pour le progrès technique dans une monde plus sobre ?

« La technique, c'est essentiellement la façon dont les sociétés médiatisent leur rapport au monde en mettant en place des outils et des équipements afin de réaliser leurs activités : il n'y a pas de société sans technique et l'homme est fondamentalement un être technique. [...] »

Il faut acter le fait que la technique n'est pas un processus naturel qui s'imposerait pas sa propre force interne, elle est le résultat de choix politiques. Si on définit comme horizon collectif une société sobre, nous allons pouvoir réfléchir à quel système technique nous allons mettre en place. »

François Jarrige, Historien

VISITES COMMENTÉES

Samedis 16 novembre, 7 décembre*, 11 janvier, 8 février, 22 février à 15 h
Mercredis 27 novembre, 22 janvier, à 15 h

* Visite interprétée en LSF par Dixit interprétation

VISITE EN FAMILLE

Visite ludique de l'exposition à destination des plus jeunes et des personnes qui les accompagnent. La visite se terminera par un moment convivial.

Samedi 21 décembre à 15 h, réservation conseillée

ATELIER FRESQUE DU CLIMAT

Cet atelier de sensibilisation au changement climatique conçu par Cédric Ringenbach, ouvert à tous sans aucun prérequis scientifique, est animé par la Direction développement durable et énergie de Clermont Auvergne Métropole.

Mercredi 18 décembre à 14 h 30

Durée : 3 h, réservation conseillée (jauge limitée)

LECTURE-RENCONTRE AVEC ANOUK LEJCYK

En partenariat avec la Semaine de la Poésie, Anouk Lejczyk propose au public de découvrir son ouvrage *Copeaux de bois : Carnets d'une apprentie bûcheronne*. Un récit drôle et sensible sur son apprentissage du métier de bûcheron, sur fond de réflexion écologique et humaniste.

Mercredi 22 janvier à 18 h 30

VISITE GROUPE

Visite accompagnée pour les groupes à partir de 5 personnes (adultes, scolaires, accueils de loisirs). Sur réservation.



À PROPOS DE LA FONDATION GROUPE EDF

Éclairons les avenir

Depuis près de 40 ans la Fondation groupe EDF place l'humain au cœur de son action, au service d'une transition écologique et juste. Résolument écocitoyenne, notre démarche nourrit l'engagement individuel et collectif pour un avenir plus responsable. Nous ouvrons des portes à ceux qui veulent s'émanciper et nous les accompagnons pour révéler leur potentiel.

Nous sommes mécènes en France et à l'international de projets d'éducation et de formation pour contribuer à l'accomplissement de chacun. Nous sommes un opérateur culturel au service du vivre-ensemble avec une programmation artistique et culturelle qui rassemble, crée le dialogue et encourage l'action collective autour des enjeux de société.

La Fondation groupe EDF compte 4 membres fondateurs : EDF SA, EDF Renouvelables, Enedis et Dalkia.

INFORMATIONS PRATIQUES

Fondation groupe EDF
6, rue Récamier - 75007 Paris
M° Sèvres-Babylone
Tél. : 01 40 42 35 35

fondation.edf.com





À PROPOS DE LA SALLE GILBERT-GAILLARD

Située en plein coeur historique, la salle Gilbert-Gaillard est un lieu d'exposition de la Ville de Clermont-Ferrand, qui propose depuis 2014 une programmation d'expositions temporaires. Des cartes blanches à des artistes du territoire, des expositions en partenariat avec les festivals d'image clermontois ou avec des structures culturelles régionales et nationales.

INFORMATIONS PRATIQUES :

Entrée gratuite du mardi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h
Fermée les jours fériés

2, rue Saint-Pierre – 63000 Clermont-Ferrand

04 73 40 87 20 – salle-gaillard@ville-clermont-ferrand.fr

En tramway - ligne A - arrêt Gaillard / en bus - lignes 5 et 32 - arrêt Gaillard / en voiture - parkings Saint-Pierre, Cathédrale, Vercingétorix

CONTACT PRESSE

Emmanuel Théron

etherond@ville-clermont-ferrand.fr

07.61.90.23.29